

67/4



CANADA

DÉCLARATIONS ET DISCOURS

DIVISION DE L'INFORMATION
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

OTTAWA - CANADA

1	<i>[Signature]</i>
2	
3	
4	
5	
6	<i>[Signature]</i>
7	
8	<i>[Signature]</i>
9	
10	<i>[Signature]</i>
11	
12	<i>[Signature]</i>
13	
14	<i>[Signature]</i>

N° 67/25

LE CENTENAIRE DU CANADA ET L'UNITÉ NATIONALE

Allocution de M. Paul Martin, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, à la cérémonie d'ouverture des Fêtes du Centenaire à Hamilton, le 13 août 1967.

Je suis enchanté d'être invité à participer aujourd'hui au "Hamilton Happening" et, au nom du Gouvernement du Canada, à couper le ruban qui inaugure officiellement les Fêtes du Centenaire....

C'est aujourd'hui une journée de réjouissances; toutefois, nous devons réfléchir, je crois, sur quelques-unes des principales raisons pour lesquelles nous célébrons l'anniversaire de notre pays.

La première, c'est que nous aimons toutes les aventures couronnées de succès, et le Canada est précisément cela. Notre pays a été bâti consciemment, à partir de nombreux éléments disparates et en dépit des attrait d'ordre géographique et économique du Sud. Une fois les obstacles surmontés, nous sommes attachés pendant cent ans à forger des liens, des institutions et des ententes rassemblant ainsi des groupes ethniques différents pour former des régions et des provinces. Nous pouvons être fiers de nos efforts.

Toutefois, même si nous avons beaucoup accompli, il reste de nombreuses tâches pressantes à parachever, dont la plus importante est, à mon avis, d'affermir davantage l'unité nationale.

Il y a des gens qui prétendent que la seule façon de réaliser l'unité de notre pays, c'est de n'en pas être conscient et de laisser les difficultés s'aplanir d'elles-mêmes. Bref, ils prétendent qu'il n'est besoin d'aucun effort particulier. Je ne suis pas d'accord. Dans le passé, une telle attitude a pu suffire à calmer certains esprits, mais on en constate l'insuffisance dans le fait que les Canadiens, en grande majorité, ne croient pas qu'on puisse d'un coup de balai refouler l'unité nationale sous le tapis, celui-ci eût-il 4,000 milles de longueur.

Des Canadiens d'un bout à l'autre du pays commencent à se rendre compte que cette question est d'une importance vitale pour notre avenir, et ils sont prêts à faire quelque chose pour la régler. Il y a quelques années, on ne comprenait guère les aspirations des autres régions du pays. Quand les désaccords n'étaient pas simplement passés sous silence, ils étaient la cible de propos fielleux. Je crois qu'aujourd'hui, en dépit de divergences évidentes entre